

Pas De Contrainte En Religion

<"xml encoding="UTF-8?">

Dans le Coran, nous avons un groupe de versets qui spécifient que la religion doit être



acceptée librement et qu'elle ne peut être forcée pour quelqu'un, et ceci confirme ce que nous disions, à savoir que dans l'Islam, personne ne peut être contraint; il ne peut être dit à personne de devenir musulman ou de mourir. Ces versets clarifient ces versets inconditionnels d'une manière différente.

L'un est une partie du verset du Trône²¹ (ayat-ul-kursi) et est bien connu:

﴿Nulle contrainte en religion, car le bon chemin s'est distingué de l'égarement﴾

Ce qui signifie que nous devons expliquer clairement le droit chemin aux gens; sa réalité propre est manifeste. Il n'y a pas de place pour l'utilisation de la contrainte en religion; personne ne doit être obligé à accepter la religion de l'Islam. Ce verset est explicite dans son sens. Dans les commentaires coraniques, il est écrit qu'un Ansari qui avait précédemment été un polythéiste, avait deux fils qui s'étaient convertis au Christianisme. Ces deux fils étaient devenus fascinés par le Christianisme et lui étaient très dévoués, mais leur père était maintenant un musulman et était contrarié que ses fils étaient devenus chrétiens. Il se rendit au saint Prophète et lui dit: «Ô Prophète ! Que puis-je faire pour mes fils qui sont devenus chrétiens? Ils n'acceptent pas l'Islam. Me donnes-tu la permission de les forcer à quitter leur religion et à devenir musulmans?». Le Prophète dit: «Non. Il n'y a pas de contrainte en religion».

Concernant les circonstances dans lesquelles ce verset fut révélé, il est aussi écrit qu'il y avait deux tribus, les Aws et les Khazraj, qui vivaient à Médine, et qui étaient les habitants d'origine de Médine. A l'aube de l'Islam, ils vivaient là ensemble avec plusieurs grandes tribus juives qui étaient venues à Médine en une période postérieure. L'une était la tribu Bani Nazil, et une autre était les Bani Qoraizeh, tandis qu'il y avait encore une autre grande tribu de juifs qui vivait aux extrémités de la ville.

Les juifs, ayant le Judaïsme pour religion et ayant aussi un livre saint, vinrent pour être plus ou moins considérés comme les érudits de cette société, tandis que parmi les habitants d'origine de Médine, qui étaient polythéistes et généralement illettrés, il était récemment venu à l'existence un petit groupe aussi capable de lire et écrire. Les juifs, en conséquence de leur culture supérieure et de la dimension étendue de leurs pensées, exercèrent une certaine influence sur ce groupe. Ainsi, en dépit du fait que la religion des Aws et des Khazraj était différente de celle des juifs, ils se permirent néanmoins d'être influencés par les idées juives. Par conséquent, ils envoyaient parfois leurs enfants chez les juifs pour être éduqués, et alors qu'ils se trouvaient parmi les juifs, les enfants renonçaient de temps à autre à leur religion païenne de polythéisme et se convertissaient au Judaïsme. Ainsi, lorsque le saint Prophète entra à Médine, un groupe de ces garçons de cette ville étaient formés par les juifs et s'étaient choisis la religion juive, dont certains d'entre eux choisirent de ne pas y renoncer. Les parents de ces enfants devinrent musulmans, mais les enfants n'abandonnèrent pas leur nouvelle religion, le Judaïsme. Et lorsqu'il avait été décidé que les juifs devaient quitter Médine (en punition au chaos qu'ils avaient éveillé), ces enfants s'en allèrent aussi avec leurs collègues juifs. Leurs pères vinrent au saint Prophète, lui demandant la permission pour eux de séparer leurs enfants des juifs, pour les forcer à abandonner le Judaïsme et à devenir musulmans; permission que le saint Prophète ne donna pas. Ils dirent: «Ô Prophète ! Permets-nous de les forcer à quitter leur religion et à embrasser l' Islam». Le saint Prophète leur dit: «Non. Maintenant qu'ils ont choisi de partir avec les juifs, laissez-les s'en aller avec eux». Et les commentateurs disent que c'est alors que le verset: ﴿Nulle contrainte en religion, car le bon chemin s'est distingué de l'égarement﴾ Sourate La Vache[2:256], fut révélé.

Celui-ci est un autre verset bien connu:

﴿Appelle au sentier de ton Seigneur par la sagesse et la bonne exhortation. Et discute avec eux de la meilleure façon﴾ Sourate L'Abeille[16:125].

Invitez les gens au chemin de votre Seigneur. Comment? Avec la force de l'épée? Non. Par la bonne exhortation et le bon conseil.

﴿Et discute avec eux de la meilleure façon﴾ Sourate L'Abeille[16:125].

Avec ceux qui discutent avec nous, nous devons aussi discuter, de la meilleure façon. Ce

verset a clairement introduit la méthode de l'Islam pour communiquer son message aux gens.

Dans un autre verset, il nous est dit:

﴿La vérité émane de votre Seigneur. Alors quiconque le veut, qu'il croie, et quiconque le veut, qu'il mécroie﴾ Sourate La Caverne[18:29].

Quiconque souhaite croire croira, et quiconque désire rejeter, il rejettera. Ce verset a donc aussi déclaré que la foi et le rejet, la foi et la mécréance, ne peuvent être choisis que par une personne, ils ne peuvent être forcés à quelqu'un par d'autres. L'Islam ne dit donc pas que d'autres peuvent être forcés à l'Islam; s'ils deviennent musulmans, c'est bien et sage, et s'ils ne le deviennent pas, ils ne doivent pas être tués, le choix est le leur. L'Islam dit que quiconque souhaite croire croira, et quiconque ne le désire pas, ne croira pas. Il y a aussi ce verset:

﴿Si ton Seigneur l'avait voulu, tous ceux qui sont sur la terre auraient cru. Est-ce à toi de contraindre les gens à devenir croyants﴾ Sourate Younous[10:99].

Le verset est adressé au Prophète. Le saint Prophète aimait vraiment les gens et souhaitait qu'ils deviennent de vrais croyants. Le Coran dit que l'utilisation de la force dans l'affaire de la croyance est hors de propos. Si la force était valide, Dieu Lui-même, avec Son propre Pouvoir de création, aurait rendu tous les gens croyants, mais la croyance est une chose que les gens doivent choisir pour eux-mêmes. Dieu, avec tous Ses Pouvoirs de création et de compulsion, n'a pas forcé l'humanité à être des croyants et leur a donné la libre volonté de choisir. Ainsi, pour la même raison, le Prophète devait aussi les laisser choisir pour eux-mêmes. Celui dont le cœur le souhaite deviendra un bon croyant, et celui dont le cœur ne le souhaite pas, ne le sera pas.

Un autre verset adressé au Prophète dit:

﴿Il se peut que tu te consumes de chagrin parce qu'ils ne sont pas croyants﴾ Sourate Les Poètes[26:3].

﴿Si Nous voulions, Nous ferions descendre du ciel sur eux un prodige devant lequel leurs nuques resteraient courbées﴾ Sourate Les Poètes[26:4].

Dieu dit ici que s'Il voulait faire descendre du ciel un signe, une affliction, et dire aux gens qu'ils devaient soit devenir de vrais croyants, soit être détruits par cette affliction, tous les gens sous la contrainte deviendraient croyants, mais Il n'agit pas ainsi, car Il souhaite que les gens choisissent d'eux-mêmes.

Ces versets clarifient aussi l'idée du djihad en Islam et rend clair que le djihad en Islam n'est pas ce que certaines parties, pour des intérêts personnels, ont dit qu'il était. Ces versets clarifient que l'aspiration de l'Islam n'est pas la contrainte, qu'il ne commande pas aux musulmans de lever l'épée au-dessus de la tête de toute personne n'étant pas musulmane et d'offrir le simple choix de l'Islam ou de la mort. Ceci n'est pas l'objectif du djihad.

.* MOTAHHARI, Mourtada, Le djihad, La guerre sainte en islam et sa légitimité dans le Coran